

RONE

“Tohu Bohu”

infiné

FR

Palace Costes_Interview_September_2012

Rone

Derrière ses petites lunettes rondes et dans son grand pull bleu, il a des allures d'écolier sage. Mais laisse rapidement place à la fantaisie qui le caractérise. Erwan Castex a la bonne humeur sincère de ceux que la promo n'irrite pas. Il pensait travailler dans le cinéma, avant de s'essayer sans grande ambition à la musique. Mais il ne reçoit que des réponses positives à la première et seule démo qu'il envoie. Il s'offre donc «le luxe de choisir le label», InFiné. Et il rit encore de la première raison de son choix: «Ils parlaient français. Avec mon anglais lamentable, ça m'arrangeait bien.» Avant de préciser que le label venait de signer les artistes Apparat et Francesco Tristano. Il sort son premier morceau, *Bora*, et impose sa signature avec cette mélodie magnétique sublimée par le monologue d'Alain Damasio. Rone contribue à la réputation du label InFiné, reconnu aujourd'hui pour ses choix éclectiques et novateurs. Il aime dire que sa «musique est optimiste», mais ne veut pas «être un gros bonbon». Ses côtés plus sombres et la période de «grande confusion» qu'il a traversée lui ont inspiré le titre *Tohu Bohu*. «Il fallait maîtriser les idées qui arrivaient dans tous les sens. Et puis c'est toujours facile de commencer un morceau, un peu moins de le finir.» Avec la sortie de ce deuxième album, il a l'impression de revenir au point de départ. «C'est très positif, ajoute-t-il. J'ai retrouvé les sensations du début, quand je bricolais de la musique dans ma chambre de bonne.»

LUCIE GOUZE

Ala Gaité Lyrique, le 4 octobre.

